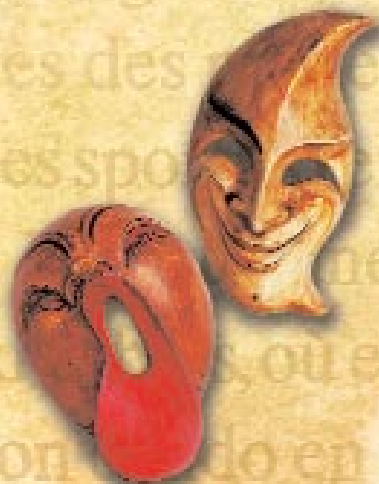




Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



Culture *et* patrimoine

Des histoires en
partage,

des his -

2003



Canada 

Pour plus de renseigne-

visitez notre site Web :
www.patrimoinecanadien.gc.ca

ou communiquez
avec nous :

Patrimoine canadien
25, rue Eddy
Hull (Québec)
K1A 0M5
Tél. : (819) 997-0055

Bureaux
régionaux :

**BUREAU RÉGIONAL
DE L'ATLANTIQUE**
Patrimoine canadien
1045, rue Main
Case 106, 3^e étage
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1C 1H1
Tél. : (506) 851-7066
Télec. : (506) 851-7079

**BUREAU RÉGIONAL
DE L'ONTARIO**
Patrimoine canadien
150, rue John
Bureau 400
Toronto (Ontario)
M5V 3T6
Tél. : (416) 973-5400
Télec. : (416) 954-2909

**BUREAU RÉGIONAL
DU QUÉBEC**
Patrimoine canadien
200, boul. René-Lévesque Ouest
Tour Ouest, 6^e étage
Montréal (Québec)
H2Z 1X4
Tél. : (514) 283-2332
Télec. : 1-877-222-2397


**BUREAU RÉGIONAL
DES PRAIRIES ET DU NORD**
Patrimoine canadien
C. P. 2160
275, avenue Portage, 2^e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3R5
Tél. : (204) 983-3601
Télec. : (204) 984-6996

**BUREAU RÉGIONAL
DE L'OUEST**
Patrimoine canadien
300, rue West Georgia
4^e étage
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6B 6C6
Tél. : (604) 666-0176
Télec. : (604) 666-1345

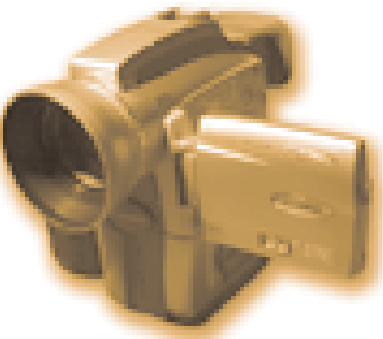


2003

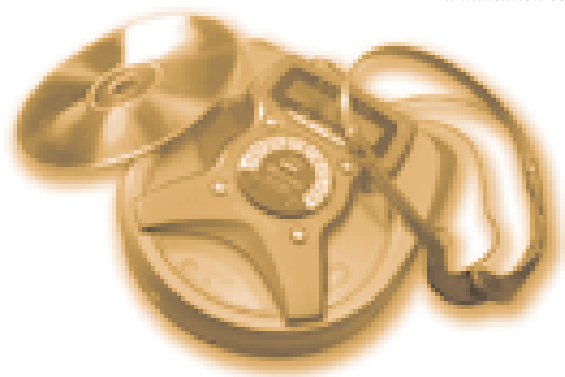
Table des matières



Introduction	2
Nos récits sur papier : la parole écrite	4
Nos récits sur le grand écran : le cinéma	8
Nos récits sur les ondes : la radiodiffusion	1 1
Nos récits dans la cybertoile	1 4
Nos récits dans les arts du spectacle	1 8
Pour garder nos récits vivants	2 5
La voix du Canada dans le monde : la musique et les musiciens	3 1
Nos récits au-delà de nos frontières	3 5



*Les statistiques mentionnées dans
le document proviennent de
Statistique Canada, à moins
d'indication contraire.*





Introduction

Des histoires en partage,
des histoires à notre
image

La culture est le reflet des grandes civilisations. Des Phéniciens aux Égyptiens, des Grecs aux Romains, des Incas aux Algonquins, les anciens peuples ont marqué l'histoire de la civilisation humaine et nous ont laissé un riche héritage artistique et culturel. Qu'il s'agisse de pictogrammes, de papyrus, de pyramides ou de poèmes, les symboles et les récits représentent l'identité d'un peuple et l'âme d'une nation.

Notre culture nous définit en tant que Canadiens et Canadiennes. Par l'entremise de nos arts et de notre patrimoine, nous exprimons nos valeurs et déterminons notre identité. Grâce à la riche diversité culturelle de notre pays, nous communiquons notre sentiment de communauté à nos concitoyens et au monde entier.

En reconnaissant toute l'importance de cette vision pour la société canadienne, le gouvernement du Canada est déterminé à promouvoir notre culture et nos arts. Par le truchement du portefeuille du Patrimoine canadien, le gouvernement fédéral élabore des politiques et des programmes et offre aux artistes et aux créateurs, ainsi qu'aux établissements, aux entreprises et aux organismes culturels et artistiques, les outils dont ils ont besoin pour exceller au XXI^e siècle et dans la nouvelle économie mondiale.

La promotion et le soutien de la culture exigent plus que de belles déclarations : il importe



Le secteur culturel connaît un chiffre d'affaires annuel de 22 milliards de dollars et emploie plus de 640 000 Canadiens et Canadiennes.

d'investir dans l'industrie et dans les gens. En mai 2001, le gouvernement du Canada a démontré l'ampleur de son engagement lors de l'annonce du premier ministre au sujet du plus important investissement dans les arts des quatre dernières décennies. Cette démarche, intitulée « Un avenir en art », comprend une vision moderne des politiques et des programmes qui permettra de relever les défis et de saisir les occasions de notre époque, en faisant fond sur les succès de décennies de politiques publiques en faveur d'un secteur dynamique des arts et de la culture.

La littérature, le cinéma, la musique, la radiodiffusion, les nouveaux médias, les arts et le patrimoine constituent l'héritage du Canada. Les Canadiens et les Canadiennes créent une société ouverte à tous, caractérisée par des valeurs particulières d'inclusion et d'accueil, ainsi que par une vision et de l'imagination. Nous avons besoin de nos artistes, de nos écrivains et de nos musiciens pour nous aider à rêver, à nous remettre en question, à célébrer nos réalisations et à créer des liens pour surmonter l'incompréhension qui existe dans le monde.

Le Canada est le voisin des États-Unis, le plus grand et le plus prospère des exportateurs de produits culturels de la planète et un de nos plus grands défis. Nous bénéficions de cette relation et sommes d'ailleurs d'avidés consommateurs de la culture américaine. Le marché culturel canadien, le plus ouvert du monde, comporte une grande diversité de choix. Nous sommes également fiers de notre place sur la scène culturelle mondiale et prenons les mesures nécessaires pour la conserver.

Les politiques et les programmes du gouvernement fédéral sont conçus pour que nos enfants et leurs enfants puissent se voir, s'entendre et se retrouver dans la réalité canadienne, que ce soit dans les magazines, la cybertaine ou les histoires racontées dans la musique et la danse de nos artistes.

Lorsque nous soutenons et célébrons notre culture, nous contribuons également à notre bien-être économique. Le secteur culturel connaît un chiffre d'affaires annuel de 22 milliards de dollars et emploie plus de 640 000 Canadiens et Canadiennes. Mais surtout, nos artistes et nos créateurs tissent la toile de notre identité et rehaussent notre présence dans le monde.

Nos récits sur papier

La parole écrite

Les livres

La littérature nous emporte dans d'autres mondes et d'autres vies. Ou parfois, elle jette une nouvelle lumière sur notre propre vie. Longtemps après avoir connu la victoire et la défaite, l'amour et le chagrin, nos expériences demeurent bien vivantes dans les pages d'un livre. Le récit de notre vie.

Les auteurs canadiens relatent nos récits sur la toile de fond de nos paysages et les habillent de nos valeurs. Leurs expériences, de même que leur écriture, sont riches et diverses comme les langues, l'ethnicité et la culture de leurs concitoyens. La lecture nous plonge au cœur d'une histoire commune qui reflète la vie intérieure de notre pays, aussi variée que les paysages qui s'étendent d'un océan à l'autre.

La petite fille qui aimait trop les allumettes de Gaétan Soucy, *Fall on Your Knees* d'Ann-Marie MacDonald, *No Great Mischief* d'Alistair MacLeod, *The English Patient* de Michael Ondaatje, *L'Écureuil noir* de Daniel Poliquin, *A Fine Balance* de Rohinton Mistry et *The Stone Carvers* de Jane Urquhart sont toutes de grandes œuvres d'autant d'auteurs canadiens de renommée internationale. Depuis les trente dernières années, la réputation de nos auteurs dépassent



En 2000, le Canada comptait plus de 22 000 auteurs.

largement nos frontières.

Leurs livres de tout genre sont devenus des succès de librairie et des œuvres favorites, du roman policier à la biographie en passant par le roman dramatique, le documentaire, le roman fantastique et la littérature enfantine.

Le gouvernement fédéral est déterminé à soutenir et à promouvoir nos auteurs et à faire en sorte que tous les Canadiens et Canadiennes puissent lire leurs œuvres. Pour atteindre ce but, le gouvernement entend appuyer les auteurs à chaque étape, de la rédaction à la publication.

L'investissement public dans l'industrie du livre est essentiel, car le coût de l'édition au Canada est relativement élevé compte tenu de sa faible population, sans compter la compétition des milliers de titres provenant d'ailleurs. Cet investissement de fonds publics revêt une importance particulière alors que l'industrie canadienne du livre modernise ses pratiques commerciales. L'industrie doit modifier la façon dont les livres sont distribués et vendus en plus de s'adapter aux nouvelles technologies d'édition, de distribution et de communication.

Dans le cadre de cette transformation, le gouvernement fédéral a annoncé en mai 2001 des investissements additionnels pour aider l'industrie à s'adapter au marché, à mettre en place un système de distribution plus efficace et à rehausser l'édition, la promotion et la mise en marché de livres canadiens. Le Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition aide les éditeurs et les autres secteurs de l'industrie du livre à publier des récits pour les lecteurs d'ici et d'ailleurs. Les auteurs, les traducteurs et les éditeurs canadiens reçoivent des subventions du Conseil des Arts du Canada pour poursuivre des objectifs littéraires afin de maintenir le dynamisme de la littérature canadienne.





En 1998-1999, la vente de livres canadiens à l'étranger se chiffrait à 400 millions de dollars.

Cet investissement dans la littérature canadienne rapporte déjà des dividendes. En 2001-2002, les éditeurs de 14 lauréats du Prix littéraire du gouverneur général avaient bénéficié du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition. Nos auteurs s'attirent également les éloges de la critique à l'étranger et remportent de nombreux prix. Mais surtout, leurs œuvres ont un large public. En 1998-1999, la vente de livres canadiens à l'étranger se chiffrait à 400 millions de dollars pour des revenus totaux de plus de 2 milliards de dollars. En 2002, dans le cadre du Programme du droit du prêt public, le gouvernement a versé plus de 9,6 millions de dollars à plus de 13 000 auteurs canadiens pour que leurs œuvres soient accessibles dans les bibliothèques publiques et universitaires.

L'industrie du livre est en pleine croissance. Entre 1992 et 1998, le nombre de livres canadiens publiés a augmenté de 21 p. 100. Pour s'assurer que le secteur du livre demeure vigoureux et compétitif, des représentants des secteurs privé et public se réunissent régulièrement dans le cadre du Forum de l'industrie canadienne du livre pour élaborer des démarches et des solutions communes. Ce forum comprend des représentants du ministère du Patrimoine

canadien, des éditeurs, des distributeurs, des grossistes, des libraires et des auteurs francophones et anglophones.

En partenariat avec les auteurs, les éditeurs, les distributeurs et les détaillants, le gouvernement fédéral fait en sorte que les lecteurs aient le plaisir de dévorer d'innombrables récits canadiens en achetant, en empruntant et en lisant les livres de leurs auteurs préférés.

L e s m a g a z i n e s

Les magazines canadiens revêtent une importance aussi grande que les livres pour le dynamisme de notre culture. Des magazines d'intérêt général, comme *Madame*, *L'actualité* et *Macleans*, aux magazines spécialisés, comme *aboriginaltimes*, ou les magazines professionnels comme celui de l'industrie de l'approvisionnement, *Summit*, plus de 1500 magazines canadiens reflètent notre perspective de la société que nous édifions, du pays que nous partageons et du monde où nous vivons. Leurs articles évoquent la diversité des voix, de la recherche et des points de vue de toutes les régions du pays qui sont exprimés dans une grande variété de styles et de langues. Nous lisons sur nos concitoyens et découvrons des liens et des intérêts communs jusque-là insoupçonnés.

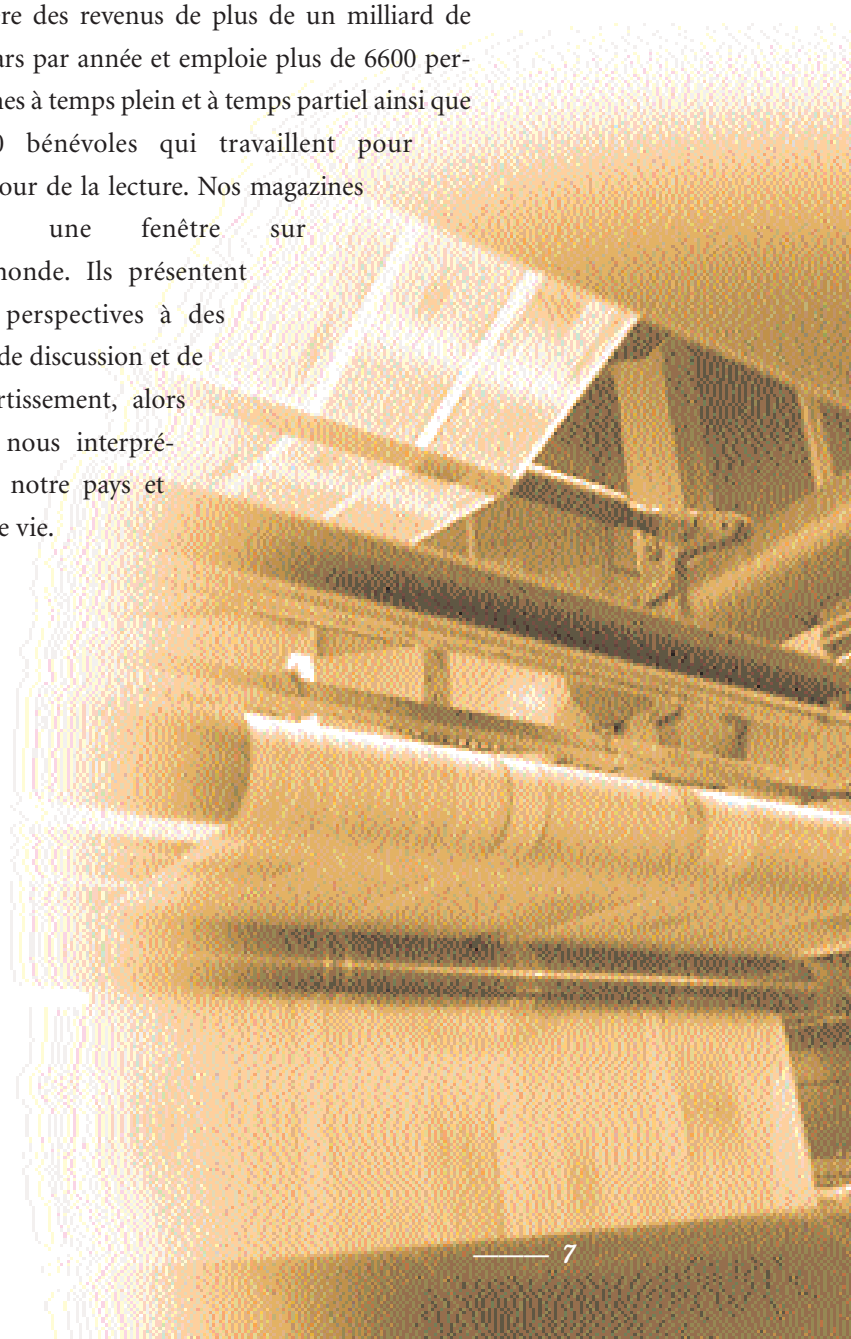
Étant donné que plus de 2500 magazines étrangers sont vendus au Canada, au détail ou par abonnement, le gouvernement fédéral a pris des mesures pour que l'industrie canadienne du magazine survive à ce raz-de-marée. La *Loi sur les services publicitaires fournis par des éditeurs étrangers* relie l'accès au marché canadien avec l'investissement dans le contenu canadien. La *Loi* établit des règles du jeu équitables. Malgré les avantages dont jouissent les éditeurs étrangers, qui peuvent offrir à leurs clients publicitaires l'accès à un vaste lectorat, les éditeurs canadiens peuvent aussi tenter d'obtenir ces ventes de publicité tant convoitées. L'article 19 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* relie également les déductions fiscales des publicitaires au pourcentage de contenu canadien des magazines.

Le ministère du Patrimoine canadien est en outre responsable de l'examen des investissements étrangers dans le secteur culturel, dont celui de l'édition de livres et de magazines. Tout examen de la propriété doit avoir pour principe directeur de servir les intérêts des Canadiens et des Canadiennes qui veulent être en mesure de lire leurs récits et leurs perspectives.

En juin 2000, le gouvernement fédéral a mis sur pied le Fonds du Canada pour les magazines. Les trois volets financés par ce fonds appuient la production d'articles canadiens, répondent aux besoins des petits magazines et aident l'industrie des magazines à adopter des stratégies innovatrices de production et de mise en marché. Le

gouvernement verse aussi des subsides postaux aux publications de propriété et de contrôle canadiens grâce au Programme d'aide aux publications.

La plupart des Canadiens et des Canadiennes, 57 p. 100 selon Statistique Canada, lisent au moins un magazine par semaine et 12 des 20 magazines les plus populaires au pays sont canadiens. L'industrie canadienne du magazine génère des revenus de plus de un milliard de dollars par année et emploie plus de 6600 personnes à temps plein et à temps partiel ainsi que 4500 bénévoles qui travaillent pour l'amour de la lecture. Nos magazines sont une fenêtre sur le monde. Ils présentent nos perspectives à des fins de discussion et de divertissement, alors que nous interprétons notre pays et notre vie.



Nos récits sur le grand

*Le cinéma canadien
est en pleine gloire.*

Plus de soixante ans après l'établissement de l'Office national du film (ONF) et trente ans après celui de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (maintenant nommée Téléfilm Canada), les récits canadiens sont projetés sur plus d'écrans et devant plus de spectateurs au Canada et autour du globe que jamais.

Ces récits relatés dans des films captivants en français, en anglais et même, depuis peu, en inuktitut, importent à nos yeux. Ils nous divertissent. Ils nous instruisent. Ils nous ouvrent les yeux. Ils nous obligent à remettre en question les conventions et ils aiguillonnent notre imagination. Ils nous rapprochent les uns des autres et ils étendent leur influence au-delà de nos frontières.

En 2001, les films canadiens ont généré moins de 2 p. 100 des revenus aux guichets au pays.

LE CINÉMA





Maintenant que l'industrie cinématographique est bien établie au Canada, le moment est venu d'édifier un auditoire.

Maintenant, grâce à la politique cinématographique canadienne, nos films devraient être promus et mis en marché de manière à les rendre accessibles à tous les Canadiens et Canadiennes.

Lancée en 2001, cette politique soutient toutes les étapes de la production cinématographique, du scénario à la projection. Avec cette nouvelle politique, le gouvernement espère que les productions canadiennes compteront pour 5 p. 100 des revenus aux guichets canadiens d'ici cinq ans. Maintenant que l'industrie cinématographique est bien établie au Canada, le moment est venu d'édifier un auditoire. Grâce au Fonds du long métrage du Canada et aux programmes visant les diverses étapes de la production, le gouvernement aide à établir les conditions nécessaires à ce succès.

Le succès commercial de *Men with Brooms* annonce une nouvelle tendance. Écrit, réalisé et interprété par Paul Gross, ce film a été accueilli avec enthousiasme par le public dans plus de 200 cinémas au pays. Au Québec, *La mystérieuse M^{lle} C.* et *Les Boys III* ont surpassé toutes les attentes et attiré les spectateurs par centaines de milliers après seulement quelques mois à l'affiche dans les cinémas canadiens. Au cours des mois et des années à venir, quantité d'autres films palpitants verront le jour.

Le public et la critique ont chaudement applaudi *Atanarjuat*, le premier long métrage jamais tourné en inuktitut, qui a remporté la Caméra d'Or pour le meilleur premier film d'un réalisateur au Festival international du film de Cannes de 2001. Pour sa part, *The Stone of Folly* de Jesse Rosensweet a gagné le Prix du jury au Festival de Cannes de 2002.

Plus tôt en 2002, *Strange Invaders* devenait la 66^e production de l'Office national du film à être mise en candidature pour un oscar. D'autres films d'animation de l'ONF, dont *Le Château de sable*, *Special Delivery*, *Neighbours* et *Bob's Birthday*, ont obtenu divers prix de tous les coins du globe, y compris quelques-unes de ces statuettes tant convoitées, les oscars.





L'industrie cinématographique canadienne est très dynamique ayant créé quelque 134 400 emplois et injecté 5 milliards de dollars dans l'économie canadienne en 2000-2001 par la production de films et d'émissions télévisées.

L'industrie cinématographique canadienne est très dynamique ayant créé quelque 134 400 emplois et injecté 5 milliards de dollars dans l'économie canadienne en 2000-2001 par la production de films et d'émissions télévisées. La distribution des productions cinématographiques canadiennes à plus grande échelle donnera une nouvelle expansion à l'industrie et lui ouvrira la voie à des succès au petit écran et dans les magasins de vidéos. La croissance de l'industrie attirera plus d'investisseurs privés et

favorisera l'émergence de nouveaux talents, acteurs, scénaristes et réalisateurs qui deviendront célèbres au sud de la frontière.

Dans la poursuite de ces buts, l'industrie cinématographique canadienne soutiendra la qualité et la diversité de tous les genres de films canadiens et préservera notre collection existante de films pour les auditoires actuels et futurs. Grâce à la politique cinématographique canadienne, les films canadiens de demain continueront de refléter notre vie et nos aspirations.

Nos récits sur les ondes

Il y a cinquante ans, les familles canadiennes se réunissaient dans leur pays et du monde se réunissaient près du principal appareil de communication dont elles disposaient : la radio. Aujourd'hui, une foule de moyens de communication nous proposent des nouvelles et des divertissements, de la cybertaine à la câblodistribution en passant par la télévision numérique et la nouvelle génération de téléphones cellulaires, sans oublier les quelque 500 chaînes de télévision et une panoplie de stations de radio.

Bien que les choix se soient multipliés, le public canadien conserve ses habitudes. À chaque grand événement et dans tous les petits moments de la vie, nous nous tournons vers les radiodiffuseurs qui aident à façonner notre identité collective. Qu'il s'agisse du décès de l'ancien premier ministre Pierre Trudeau, de l'attaque terroriste aux États-Unis ou des victoires olympiques des athlètes canadiens, la radio et la télévision nous relient les uns aux autres et au monde entier.

Lorsque les événements ont lieu ailleurs, nous voulons avoir une perspective canadienne pour les mettre en contexte. Même dans notre vie quotidienne, ce sont les voix et les récits canadiens que nous voulons voir et entendre sur les ondes.

LA RADIODIFFUSION



En 2000-2001, le Fonds a investi quelque 210 millions de dollars dans 486 projets, ce qui a déclenché un volume de production de 683 millions de dollars, dont les retombées sur l'économie canadienne ont été estimées à 585 millions de dollars.

– Profil 2001 - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada

Voilà pourquoi le gouvernement est déterminé à financer le radiodiffuseur public national, la Société Radio-Canada (SRC). La SRC est plus qu'un radiodiffuseur. Elle est depuis longtemps la plus importante institution culturelle du pays. Elle diffuse nos récits à la radio et à la télévision. Les crédits parlementaires de la SRC sont destinés aux services de télévision et de radio en français et en anglais. Au sein de l'industrie de la radiodiffusion, on redécouvre sans cesse une énergie créative et une communication constante avec l'auditoire. La SRC ne fait pas exception à la règle.

Récemment, la SRC a démontré encore une fois la qualité de sa programmation et la vision de nos artistes avec la production de la série *Le Canada : une histoire populaire*. Plus de deux millions de téléspectateurs ont regardé chaque épisode. Produite en français et en anglais, cette série a éveillé notre fierté nationale et notre sens de l'identité. Elle a même franchi nos frontières avec sa diffusion sur les stations de radiotélévision publiques aux États-Unis.

La création d'émissions divertissantes et populaires au Canada n'est toutefois pas l'apanage de la SRC. Le gouvernement du Canada a reconnu le rôle des radiodiffuseurs et des producteurs privés en créant en 1996 le Fonds canadien de télévision. Depuis lors, le Fonds a participé au financement de plus de 2000 productions télévisées en français, en anglais et en langues autochtones dans les domaines suivants : drame, documentaire, arts de la scène, variétés et émissions pour enfants. Au cours des quatre premières années d'existence du Fonds, un investissement de 991 millions de dollars a facilité la production de près de 11 000 heures d'émissions d'une valeur totale de 3 milliards de dollars.

Les productions canadiennes, comme *Random Passage*, *Road to Avonlea*, *Un gars, une fille*, *Traders*, *Due South*, *North of 60*, *Degrassi: Next Generation* ou *This Hour Has 22 minutes*, pour n'en nommer que quelques-unes, ont non seulement obtenu du succès au Canada, mais aussi à l'étranger. En 2001, les productions canadiennes ont gagné dix prix Emmy.



Au Canada, ce partenariat unique entre les secteurs public et privé comprend également TV5, la seule chaîne internationale de télévision française à diffuser sur cinq continents. Le gouvernement fédéral, notamment, participe au financement de cette entreprise de la francophonie internationale.

En notre ère technologique trépidante, le public canadien a un vaste choix : plus de 580 stations de radio et de télévision, dont des stations numériques. Ces stations nous donnent l'occasion d'entendre et de voir plus de productions canadiennes que jamais, outre ce que le monde a de meilleur à nous offrir.

Pour s'assurer de la complémentarité de toutes ces possibilités de radiodiffusion, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes supervise le système de radiotélévision canadien et applique les règlements sur le contenu canadien. Les émissions

canadiennes font ainsi écho à la diversité des voix au Canada.

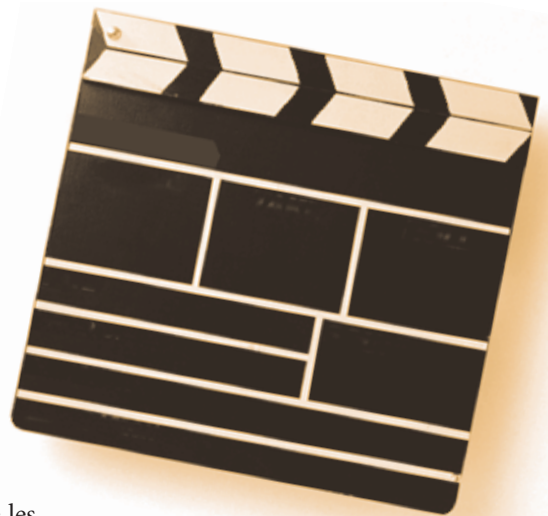


Le gouvernement fédéral est également déterminé à protéger les droits des créateurs et des radiodiffuseurs. Il met donc à jour la *Loi sur le droit d'auteur* afin qu'elle reflète les progrès techniques de notre univers multimédia. De plus, le Canada est un des pays fondateurs du Réseau international sur la politique culturelle qui compte 45 pays.

La promotion du contenu canadien est plus qu'une belle idée : c'est une stratégie économique de première importance, alors que l'industrie de la radiodiffusion a généré des revenus de plus de 8 milliards de dollars l'an dernier.

Pour que le concept de contenu canadien conserve sa pertinence et son actualité dans notre monde moderne, le gouvernement suit un processus ininterrompu d'évaluation, de consultation et de renouvellement. Bien que les valeurs fondamentales demeurent les mêmes, les politiques et les programmes qui les préservent évoluent avec leur époque.

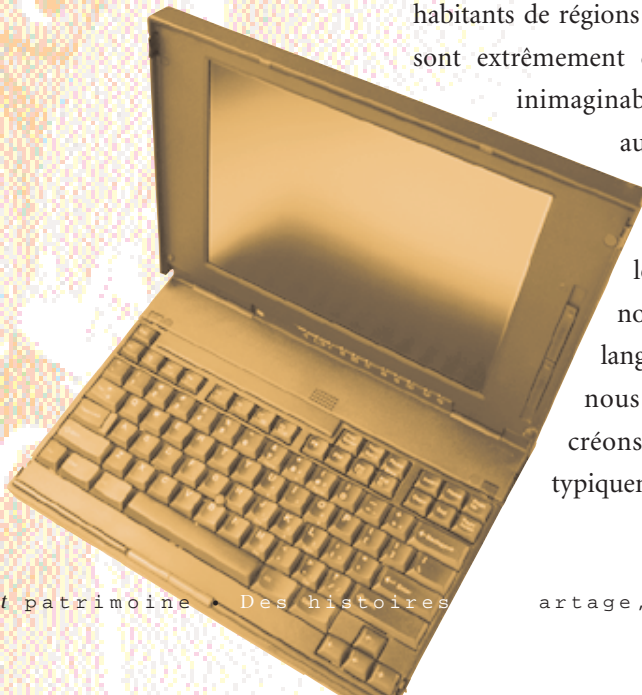
La radiodiffusion est sans contredit le plus important médium de la culture canadienne contemporaine. Le gouvernement du Canada est fier que les émissions sur nos ondes reflètent nos valeurs et célèbrent notre diversité qui peuvent servir de modèles à d'autres pays. Depuis plus de soixante-quinze ans, ces qualités particulières caractérisent la radiodiffusion canadienne. Pour en assurer la pérennité, le Comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes mène un examen exhaustif du système de radiodiffusion au Canada.



Nos récits dans la Cybertoile

Il y a à peine dix ans, la cybertoile, et toutes les possibilités et les défis qu'elle soulève, n'était qu'une notion abstraite, un outil pour les universitaires. Aujourd'hui, la cybertoile est un médium de communication révolutionnaire qui propulse la nouvelle économie en plus de relier les communautés culturelles et patrimoniales canadiennes entre elles et avec le monde.

Qu'il s'agisse d'enseignants de Calgary, d'élèves d'Iqaluit, de familles de Trois-Rivières ou d'artistes de Halifax, les Canadiens et les Canadiennes ont maintenant accès à une foule de destinations qu'ils n'auraient découvertes qu'au fil de leurs voyages. Pour de nombreux habitants de régions éloignées, de tels voyages sont extrêmement dispendieux, voire quasi inimaginables. Aujourd'hui, grâce aux possibilités interactives de la cybertoile, nous explorons notre pays et le monde. Nous racontons nos récits en utilisant des langues et des métaphores qui nous sont propres et nous créons ainsi un cybercontenu typiquement canadien.





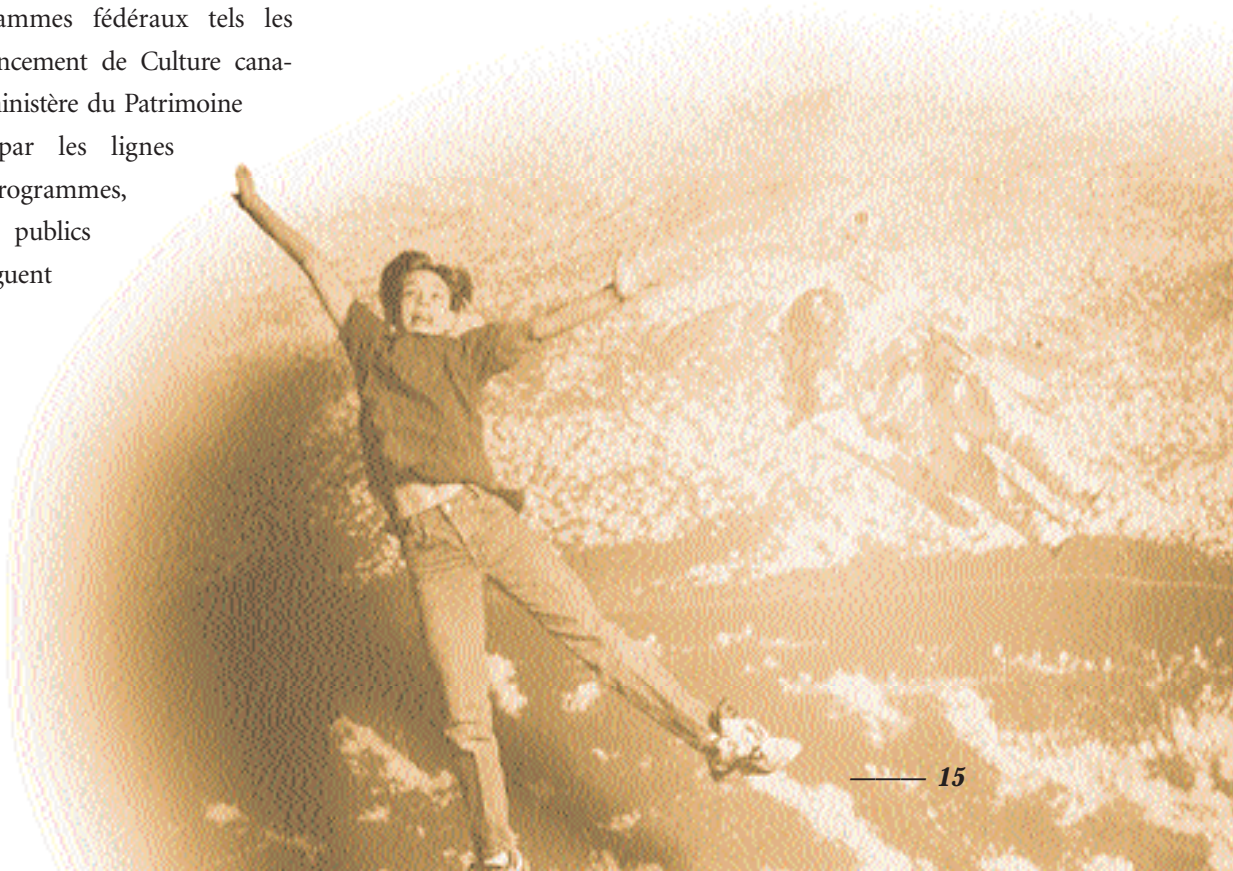
À l'heure actuelle, on estime que 5 p. 100 des sites virtuels sont des créations canadiennes.

Les Canadiens et les Canadiennes de tous les âges, incluant les aînés, se tournent de plus en plus vers la cybertaine. Mais les grands champions sont les adolescents : neuf ados sur dix parmi cette génération de futurs dirigeants parcourent la cybertaine à la maison, à l'école ou à la bibliothèque ainsi que dans les centres communautaires reliés à la cybertaine grâce au programme Rescol d'Industrie Canada.

Compte tenu de notre population, le Canada est bien représenté dans le cyberspace. À l'heure actuelle, on estime que 5 p. 100 des sites virtuels sont des créations canadiennes, dont certaines grâce à des programmes fédéraux tels les programmes de financement de Culture canadienne en ligne du ministère du Patrimoine canadien. Guidés par les lignes directrices de ces programmes, plusieurs organismes publics préservent et cataloguent

divers documents d'archives, et transfèrent des extraits sonores et vidéo sous format numérique. Mentionnons, entre autres, la Société Radio-Canada, l'Office national du film, le Musée des beaux-arts du Canada et l'Orchestre du Centre national des Arts.

Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (www.rcip.gc.ca) est un des éléments des initiatives numériques du gouvernement. Grâce à une collaboration électronique de grande envergure, ce réseau met en valeur les documents multimédias produits par plus de 700 musées et





J'étais assise devant mon ordinateur et j'avais les larmes aux yeux après ma visite de votre site! Extraordinaire! Mon peintre préféré est Jack Bush et il est très difficile de trouver ses œuvres dans la cybertaine alors que vous les avez! Merci mille fois!

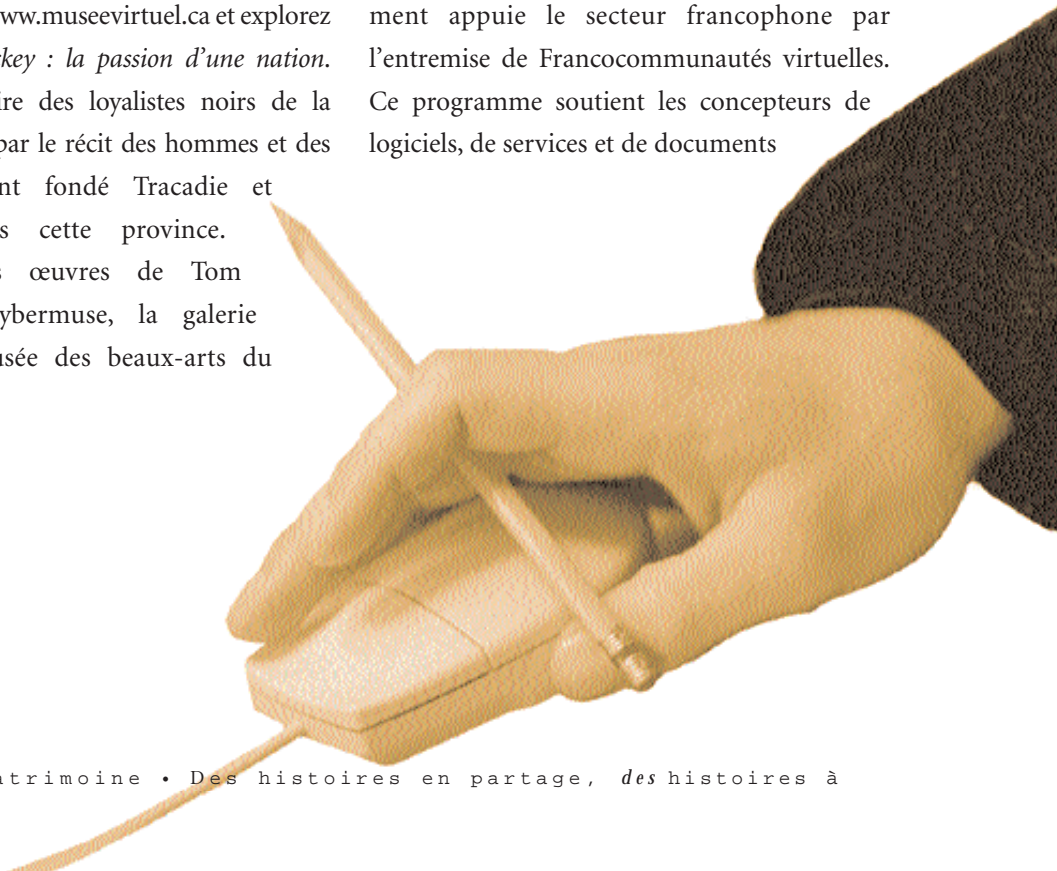
– Anne MacKay, conservatrice, O'Doumas Gallery, Guelph, en Ontario

Commentaires envoyés au Musée virtuel du Canada (www.museevirtuel.ca)

organismes patrimoniaux. Le museevirtuel.ca constitue le portail de la communauté muséale du Canada et d'ailleurs grâce à un contenu innovateur et à des liens vers d'autres organismes. Un autre grand moyen qui sert à propulser les organismes culturels dans l'ère numérique est culturecanada.gc.ca, le portail des collections culturelles canadiennes et un réseau étendu de renseignements sur le Canada.

Que nous offre la cybertaine à l'heure actuelle? Visitez www.museevirtuel.ca et explorez la section *Le hockey : la passion d'une nation*. Apprenez l'histoire des loyalistes noirs de la Nouvelle-Écosse par le récit des hommes et des femmes qui ont fondé Tracadie et Birchtown dans cette province. Contemplez les œuvres de Tom Thomson à Cybermuse, la galerie virtuelle du Musée des beaux-arts du Canada.

Malgré tous ces sites palpitants et l'utilisation accrue de la cybertaine, le manque de sites en français constitue un obstacle pour les Canadiens francophones. Étant donné le potentiel d'utilisation de la cybertaine dans l'ensemble du pays, un des objectifs clés de la politique du gouvernement du Canada sur les nouveaux médias est de soutenir la création de contenu canadien en français, en anglais et en langues autochtones. Le gouvernement appuie le secteur francophone par l'entremise de Francocommunautés virtuelles. Ce programme soutient les concepteurs de logiciels, de services et de documents

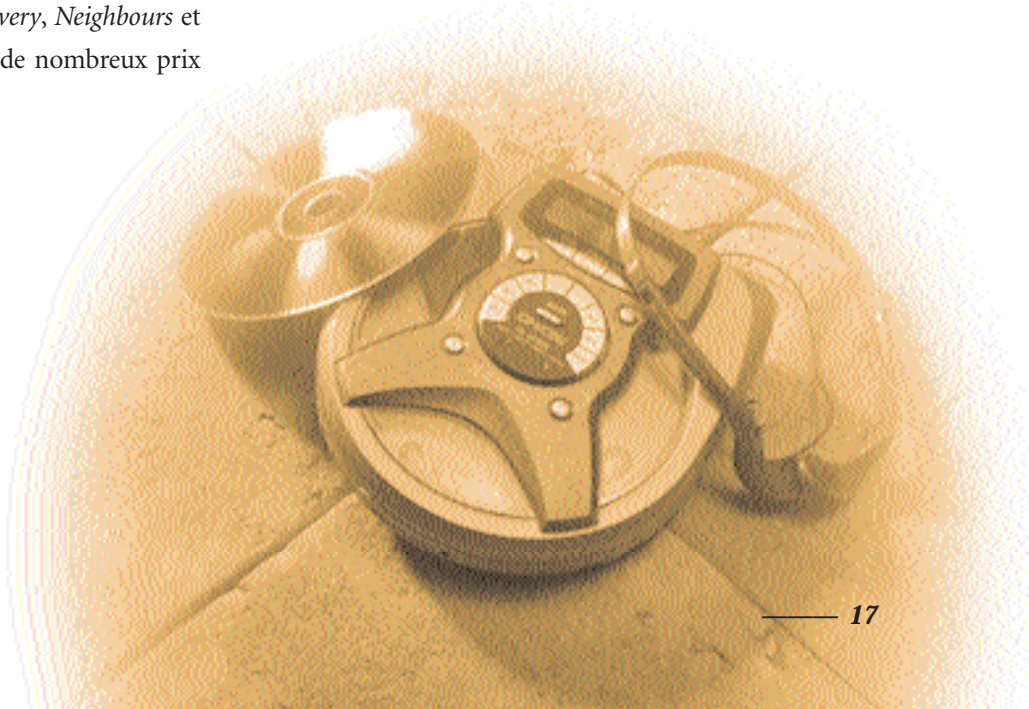
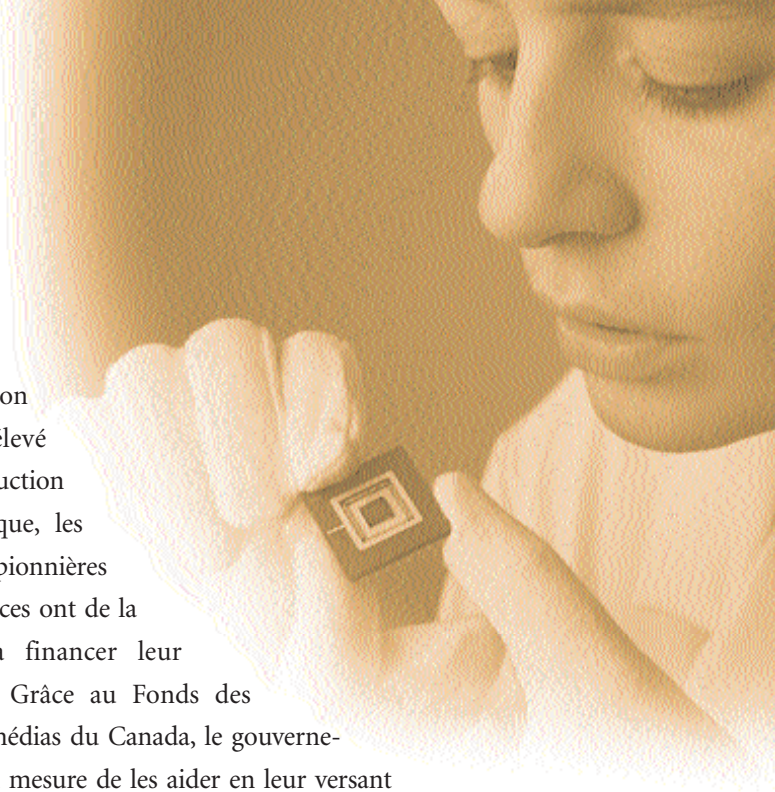


pour la cybertaine en français. Il favorise également le maillage des communautés francophones et stimule l'industrie multimédia en français.

Le gouvernement fédéral est aussi déterminé à soutenir les activités de l'industrie des nouveaux médias qui élargissent les horizons du Canada et rehaussent la visibilité de cette industrie au pays et à l'étranger. En décembre 2001, il a mis sur pied le Fonds des nouveaux médias du Canada, administré par Téléfilm Canada, afin d'accroître le contenu canadien et d'améliorer la distribution et l'exécution des activités néomédiatiques. Le Fonds offre un soutien financier pour l'élaboration, la production, la mise en marché et la distribution de produits culturels originaux, notamment pour les petites et moyennes entreprises.

Les entreprises canadiennes sont des chefs de file de l'animation et des logiciels d'effets spéciaux. Ces logiciels servent à la production de films, d'émissions télévisées et autres partout dans le monde. Les productions cinématographiques canadiennes comme *Le Château de sable*, *Special Delivery*, *Neighbours* et *Bob's Birthday* ont remporté de nombreux prix internationaux.

En raison du coût élevé de la production néomédiatique, les entreprises pionnières et innovatrices ont de la difficulté à financer leur démarrage. Grâce au Fonds des nouveaux médias du Canada, le gouvernement est en mesure de les aider en leur versant des avances qu'elles pourront rembourser à même leurs recettes. La constitution de ce fonds témoigne de la confiance du gouvernement du Canada en l'avenir de ce secteur dynamique et prometteur ainsi qu'en son importance pour la croissance économique du pays. Plus de 1000 entreprises de nouveaux médias ont été fondées au Canada, créant près de 20 000 emplois.





Nos récits dans les arts du spectacle

Michel Tremblay, Ginette Laurin, Bill Reid, Michael Ondaatje, Thomson Highway, Alex Colville, Janet Cardiff, Ben Heppner, Karen Kain et Mary Walsh, voilà quelques-uns de nos 114 000 brillants artistes. Nos artistes peignent, écrivent, dessinent, sculptent, dansent, interprètent et chantent chaque aspect de la condition humaine et de nos récits. Leurs méthodes et leurs créations sont aussi différentes que leurs expériences. Nous ouvrons la porte aux arts et les arts, en retour, nous ouvrent la porte à la plus grande richesse du Canada : nos gens.

Le gouvernement du Canada a mis en place des politiques et des programmes pour assurer l'épanouissement des arts et, en mai 2001, il a rehaussé le financement accordé aux arts. L'appui fédéral aux arts provient des programmes du ministère du Patrimoine canadien et de divers organismes indépendants du gouvernement, dont le Conseil des Arts du Canada (CAC), le Musée des beaux-arts du Canada, la Société Radio-Canada et le Centre national des Arts. Ces organismes voient à la création, à la production et à la préservation d'œuvres artistiques pour les rendre accessibles à tous les Canadiens et Canadiennes.



Une ville sans arts et sans sports, ce n'est pas une ville.

– Hazel McCallion, mairesse de Mississauga, dans une
entrevue au magazine *Forum*

Le CAC joue un rôle de premier plan en soutenant les arts au Canada. Il appuie près de 6000 artistes et organismes artistiques dans quelque 500 collectivités de toute taille au pays. Il jouit d'une réputation de visionnaire et il est à l'avant-garde de la communauté artistique tant au Canada qu'au-delà de nos frontières. En 2000, le CAC a été l'hôte du Sommet mondial sur les arts et la culture auquel ont assisté des délégués d'une cinquantaine de pays. Ce sommet a jeté les bases d'un réseau international des organismes de soutien aux arts. Le CAC s'efforce également de financer les artistes et les programmes artistiques autochtones. Par exemple, la De-Ba-Je-Muh-Jig Theatre Company à Wikwemikong sur l'île Manitoulin organise des tournées et des ateliers pour les jeunes Autochtones du nord de l'Ontario.

Le gouvernement du Canada est également déterminé à aider les jeunes artistes à se lancer dans une carrière artistique. Le Programme national de formation dans le secteur des arts de la scène appuie les institutions indépendantes et à but non lucratif qui préparent les jeunes Canadiens et Canadiennes à une carrière dans les arts, tant au Canada qu'à l'étranger. Mentionnons, notamment, le Banff Centre for the Performing Arts, l'école du

Royal Winnipeg Ballet, l'école du Toronto Dance Theatre, l'École nationale de théâtre et le Centre for Indigenous Theatre.

Pour assurer au public canadien l'accès à un vaste choix d'œuvres dramatiques, musicales, artistiques ou chorégraphiques, le gouvernement fédéral investit pour augmenter le nombre et la qualité des salles de spectacles et d'expositions. Dans le cadre du programme Espaces culturels Canada, il consacrera 80 millions de dollars répartis sur trois ans à l'agrandissement ou à l'amélioration des installations culturelles partout au pays. Ce programme vise la construction et la rénovation des installations artistiques et patrimoniales ou la transformation d'édifices à ces fins. Par exemple, le Centre culturel de Caraquet a obtenu des fonds pour construire une salle de 350 places afin de présenter des pièces de théâtre, des spectacles de danse, des concerts, des productions multimédias et des films à cette dynamique collectivité acadienne.





En 2002, le gouvernement fédéral a soutenu près de 240 festivals et événements culturels dans le cadre du programme Présentation des arts Canada et d'initiatives antérieures.

L'un des grands défis que doivent relever les organismes artistiques et patrimoniaux est de devenir autosuffisants en bâtissant leur auditoire, en améliorant leur stabilité financière et administrative et en diversifiant leurs sources de financement. À cette fin, le Programme de consolidation des arts et du patrimoine, doté d'un budget de 63 millions de dollars, donne aux organismes, pendant une période limitée, le temps et les fonds nécessaires pour se revitaliser. Près de 60 organismes canadiens, dont le Ballet British Columbia, la Vancouver Art Gallery, le Red Deer Symphony Orchestra et le Theatre Calgary, ont profité d'initiatives pilotes. Ce nouveau programme verse des contributions correspondantes aux fonds amassés auprès du secteur privé pour aider à la réalisation de projets organisationnels ou communautaires en partenariat avec le secteur privé et d'autres ordres de gouvernement.

En 2002, le gouvernement fédéral a soutenu près de 240 festivals et événements culturels dans le cadre du programme Présentation des arts Canada et d'initiatives antérieures. Des festivals comme le Sound Symposium de St. John's, Festival Vancouver et le Festival international de jazz de Montréal attirent des millions de visiteurs de tous les coins du pays. Le Coup de cœur fran-

cophone, la seule manifestation en son genre, a lieu dans sept provinces et invite les Canadiens et les Canadiennes à se rassembler pour célébrer la chanson française un peu partout au pays. Le festival Présence autochtone, présenté par l'organisme Terres en vue de Montréal, bénéficie aussi du soutien financier du CAC pour son festival annuel de films au cours duquel, en 2001, près de 70 films ont pris l'affiche.

L e t h é â t r e

Le théâtre canadien nous provoque, nous choque, nous enrage et nous amuse. Il nous divertit et il nous touche. Les pièces et les productions canadiennes présentent nos mondes réel et imaginaire sur les scènes des quatre coins du pays. Les spectateurs ont droit à un vaste répertoire de pièces classiques, contemporaines ou expérimentales. Un auditoire fervent et de plus en plus nombreux assiste aux représentations du Festival Stratford, du Théâtre du Nouveau Monde ou du High Performance Rodeo Canadian Theatre. Les Canadiens et les Canadiennes peuvent découvrir la prochaine génération de nouveaux talents dans les petits théâtres et les festivals de théâtre expérimental partout au pays. Dans les quartiers de divertissement des principaux centres urbains, ils peuvent

aussi admirer de brillants interprètes canadiens au sommet de leur gloire dans des comédies musicales à grand succès. C'est l'abondance!

Le mouvement expérimental illustre la popularité du théâtre au Canada. Bien que ce mouvement ait vu le jour en Écosse, le Canada compte maintenant plus de festivals de théâtre expérimental par personne que tout autre pays du monde. Le premier, et toujours le plus important, est le Edmonton Fringe Festival qui existe depuis 1982.

En plus de leur succès au Canada, nos dramaturges récoltent aussi les éloges ailleurs dans le monde. Les créateurs et les artistes canadiens et leurs pièces touchent un auditoire toujours plus enthousiaste et plus important. Nommons *La face cachée de la lune* de Robert Lepage qui parcourt les grands festivals du monde ou *Two Pianos, Four Hands* de Ted Dykstra et de Richard Greenblatt qui fait la joie des amateurs new-yorkais ou *The Beauty Machine* de Robert Bellefeuille qui est interprétée dans des centaines d'écoles un peu partout en Amérique du Nord.

Au Canada, l'engouement pour le théâtre n'est pas un phénomène uniquement urbain. Il est également une riche tradition des petites collectivités. Des compagnies comme la Ship's

Company Theatre de Parrsboro, en Nouvelle-Écosse, le Théâtre des gens d'en bas au Bic, au Québec, le Dancing Sky Theatre à Meecham, en Saskatchewan, ou le Nakai Theatre à Whitehorse, au Yukon, présentent chaque année des pièces exceptionnelles dans des collectivités de petite taille.

Le Canada entretient une riche tradition de théâtre pour enfants. Chaque année, le Green Thumb Theatre, le Théâtre le Clou, le Manitoba Theatre for Young People, les Roseneath Productions, le Carrousel, le Théâtre de l'Œil, le Mermaid Theatre et bien d'autres présentent leurs nouvelles productions dans l'ensemble du Canada et partout dans le monde.

Certaines productions théâtrales novatrices lèvent le voile sur des sujets difficiles. Par exemple, le Teesri Duniya Theatre de Montréal et le Modern Times Theatre de Toronto présentent des œuvres contemporaines réalisées par des artistes de diverses cultures. Ces pièces portent sur des sujets politiques ou sociaux pertinents et font appel à une fusion des traditions culturelles et artistiques. Non seulement ces compagnies produisent-elles des pièces de théâtre, mais elles organisent aussi des lectures publiques et des ateliers pour les dramaturges. Avant tout, elles remettent constamment en question les notions culturelles établies et explorent de nouvelles formes d'expression artistique.





L a d a n s e

La danse nous exalte, nous inspire et nous ensorcelle. Nos danseurs et nos chorégraphes figurent parmi nos ambassadeurs culturels dans le monde. Leur sens de l'art, de l'innovation et de l'excellence font leur réputation. La centaine de troupes professionnelles de ballet et de danse contemporaine ou expérimentale du Canada égayent notre vie. Citons, notamment, le Ballet national du Canada, les Ballets jazz de Montréal, La La La Human Steps, Holy Body Tattoo, Ô Vertigo et la Compagnie Flak.

Les festivals comme le Festival Danse Canada présenté tous les deux ans au Centre

national des Arts ou le Festival international de nouvelle danse de Montréal font découvrir les danseurs canadiens et internationaux à un public de plus en plus cultivé.

La danse est également le moyen d'expression de la mémoire et des récits collectifs des diverses communautés ethniques. Par exemple, la troupe ukrainienne Shumka d'Edmonton a remporté des succès spectaculaires en faisant connaître ses traditions sur les scènes canadiennes. La troupe Chinook Winds, reconnue pour sa participation au programme de danse autochtone du Banff Centre for the Performing Arts, continue de tisser des liens entre les diverses cultures autochtones grâce à des productions avant-gardistes comme *Bones*, une comédie musicale autochtone.

La danse touche les gens comme aucune autre forme d'art. Par exemple *ICE: Beyond Cool*, un spectacle rock de DanceArts Vancouver, fait appel à la danse et au théâtre pour aborder le sujet du suicide chez les jeunes.

Alors que la nouvelle génération apprend le langage de la danse et que de nouveaux danseurs et chorégraphes montent sur les planches, l'avenir s'annonce prometteur pour cet enfant terrible des arts de la scène au Canada. Grâce au soutien des initiatives et des programmes spécialement adaptés aux besoins de ce médium artistique dynamique, la danse sera en mesure de joindre de nouveaux auditoires et d'inventer des façons inédites d'attirer les jeunes dans son tourbillon.

Les arts visuels

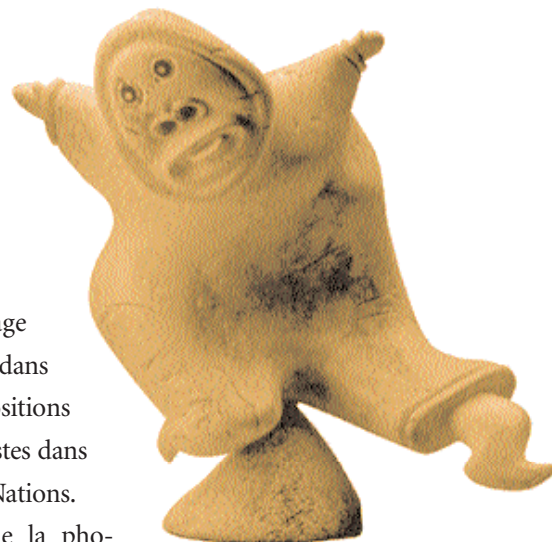
Les arts visuels d'aujourd'hui remontent à la nuit des temps et découlent du besoin insatiable des humains de représenter le monde qui les entoure, d'y réfléchir, de l'interpréter et de le commenter. Par les pétroglyphes, les sculptures, le perlage et la broderie, nos ancêtres autochtones ont fait leur marque dans le monde. Ancrés dans les traditions de la culture autochtone et inuite, les artistes autochtones modernes soulèvent par leurs oeuvres de nouvelles questions sur le fondement de la culture : l'identité, la survie culturelle, le racisme, la colonisation et l'imagination collective. La sculpture inuite jouit d'une réputation internationale.

Il en est de même pour plusieurs artistes autochtones, dont Maxine Noel (Ioyan Mani), Cecil Youngfox, Alex Janvier, Joanne Cardinal-Schubert, Jane Ash Poitras, Lane Belanger, Glenna Matous et Georges Littlechild. Le ministère du Patrimoine canadien souhaite que les artistes autochtones jouent un rôle plus influent dans notre société. À cette fin, il appuie leurs orga-

nismes artistiques, encourage l'exposition de leurs œuvres dans les musées et les grandes expositions et facilite la formation des artistes dans les collectivités des Premières Nations.

Bien avant l'invention de la photographie, de la radio, de la télévision ou des autres médias, les artistes canadiens influençaient et consignaient l'histoire de notre pays. Louis-Phillippe Hébert, Paul Kane, Cornelius Krieghoff, John O'Brien, Robert Walt, Jeanne LeBer et bien d'autres artistes inconnus ont dessiné, peint et sculpté des œuvres religieuses et des calices d'or et d'argent qui rappellent notre passé. La peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, l'artisanat, la photographie, l'holographie et l'architecture exploratoire sont autant de moyens d'expression qui constituent le monde des arts visuels au Canada.

Tom Thomson et le Groupe des Sept ont fait découvrir la beauté de nos paysages à la population canadienne et au monde entier. Paul-Émile Borduas et les Automatistes ont aiguillonné notre conscience sociale. Les Regina Five ont donné un nouvel élan



aux arts visuels. Pour la majeure partie du monde, Emily Carr, Jean-Paul Riopelle, Betty Goodwin, Alfred Pellan et Michael Snow ainsi que leurs œuvres continuent toujours de représenter le Canada.

Les trois dernières décennies ont été caractérisées par une stimulante remise en question. Le discours théorique et les critiques ont décloisonné les catégories traditionnelles et ont suscité de grands changements dans les arts visuels. De plus, la nouvelle technologie des communications a fait éclater cette expression artistique. De nouvelles pratiques ont vu le jour avec les installations, les interprétations, la vidéo et les arts médiatiques, qui comprennent l'art virtuel, l'art en réseau, l'hypermédia et le multimédia. Les œuvres des artistes médiatiques canadiens comme Luc Courchesne, Thecia Schiphorst, David Rockeby et Sara Diamond ont soulevé l'intérêt des amateurs d'art partout dans le monde.

La vitalité des arts visuels canadiens résulte de la somme des efforts des artistes, des théoriciens, des critiques, des directeurs d'exposition, des centres d'art dirigés par des artistes, des galeries d'art commerciales ou expérimentales, des musées, du Conseil des Arts du Canada ainsi que des conseils des arts régionaux et provinciaux.

Le gouvernement du Canada croit à l'importance pour les Canadiens et les Canadiennes de se voir sous différentes perspectives. Voilà pourquoi il appuie depuis longtemps les artistes ainsi que les nombreux musées et organismes publics qui nous permettent d'interagir avec l'art là où bon nous semble. Les œuvres d'art canadiennes embellissent nos espaces publics et privés, des abribus aux musées, et nous offrent une réflexion du monde qui est aussi dynamique et variée que notre pays.



Pour garder nos récits vivants

Tout pays est le reflet de son histoire. Nous édifions notre avenir sur les fondations du passé. Toutefois, pour apprendre du passé, nous devons d'abord le préserver puis l'étudier. En conservant nos trésors nationaux, nos sites historiques et nos édifices patrimoniaux, nous donnons vie à notre histoire pour les générations actuelles et futures. Grâce à nos musées, nous étalons notre culture et nos valeurs.

Parcourez les rues et explorez le poste de garde à la forteresse de Louisbourg en Nouvelle-Écosse. Revivez les grands moments de la bataille entre les troupes de Wolfe et Montcalm sur les plaines d'Abraham à Québec. Suivez les pas des mineurs qui ont bravé le sentier Chilkoot pour faire fortune dans la région aurifère du Klondike. Admirez les mâts totémiques des Haïda G'waii des îles de la Reine-Charlotte. Laissez-vous émerveiller par la taille des os de dinosaures à Drumheller, en Alberta. Ou encore pénétrez dans une hutte huronne reconstruite au lac Crawford, en Ontario.



*...le ministère du Patrimoine canadien et l'Agence
Parcs Canada ont identifié et commémoré 849 lieux
d'importance historique.*

Le Canada a hérité d'un riche patrimoine culturel. Toutefois, pendant que notre pays prend de l'âge, nos édifices historiques vieillissent aussi et plusieurs d'entre eux tombent maintenant en décrépitude. Alors que notre population s'accroît et que nos villes s'étendent, nous risquons d'envahir des sites archéologiques ou historiques et d'empiéter sur les monuments et les lieux qui ont formé notre caractère national.

Au cours des trente dernières années, 21 p. 100 des édifices historiques construits avant 1920 ont été démolis.

Le gouvernement du Canada est déterminé à travailler avec les secteurs bénévole et privé ainsi qu'avec les autres ordres de gouvernement pour mettre fin à cette dégradation et à ces démolitions. Par l'entremise d'une nouvelle stratégie d'investissement et d'un registre national des lieux historiques, le gouvernement fédéral assurera la pérennité de notre patrimoine et sur accessibilité à la population canadienne.

L'une des contributions du Canada au monde entier est le savoir-faire de ses conservateurs et de ses scientifiques en conservation. L'Institut canadien de conservation (ICC), fondé en 1972, est un centre d'expertise renommé. Les conservateurs font appel à la technologie la plus récente pour préserver et restaurer des artefacts, pendant que les scientifiques de l'ICC étudient divers facteurs environnementaux qui favorisent la préservation ou précipitent la détérioration.

En 1953, le gouvernement du Canada a adopté la *Loi sur les lieux et les monuments historiques*. En vertu de cette loi, le ministère du



Patrimoine canadien et l'Agence Parcs Canada ont identifié et commémoré 849 lieux d'importance historique. Parcs Canada gère plus de 130 de ces sites, tandis que les secteurs privé et bénévole se chargent des autres. Même les champs de bataille et les monuments de la Crête-de-Vimy et de Beaumont-Hamel, en France, ont été désignés lieux historiques nationaux du Canada.

Grâce à la *Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales*, le gouvernement du Canada a protégé 161 gares historiques un peu partout au pays, dont la gare Union de Toronto. D'autres sites historiques bien connus de Toronto, comme la maison George-Brown et les édifices de l'exposition Gouinlock, ont été préservés dans le cadre du Programme national de partage des frais de Parcs Canada.

Le Programme d'aide aux musées constitue un appui important pour tous les musées au pays, en les aidant à rendre leurs expositions plus accessibles au public canadien. Par exemple, la collection de photographies de C. D. Hoy sur les

Chinois et les collectivités autochtones de la Colombie-Britannique au début du XX^e siècle a été exposée en huit endroits différents au Canada grâce à une subvention de ce programme.

Le coût élevé de l'assurance, notamment, empêche les musées d'organiser plus d'expositions itinérantes. Pour régler ce problème, le gouvernement fédéral, par l'entremise du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada, dédommage les musées de la perte ou du bris des artefacts d'une exposition admissible. Ainsi, des milliers de Canadiens et Canadiennes ont pu admirer des artefacts de la Syrie, des collections de jade de la Chine et les arts mystiques du Tibet grâce à ce programme qui a permis aux musées d'économiser près de trois millions de dollars en frais d'assurance.

Certaines expositions itinérantes très courues, comme celles de Renoir et de Picasso, ont ainsi pu être présentées au Musée des beaux-arts du Canada. Le Musée des beaux-arts du Canada, ainsi que le Musée canadien de la photographie





*Le Canada compte plus de 2000 musées.
Les 265 musées d'histoire naturelle à eux seuls
ont quelque 33 millions d'objets et de spécimens
dans leurs collections*

– Musée canadien de la nature

contemporaine qui lui est affilié, est un des six musées nationaux qui préservent la culture, les traditions et l'histoire du Canada. Le plus ancien de ces musées est le Musée canadien de la nature.

Le Musée national des sciences et de la technologie fait le bonheur des enfants avec ses expositions tactiles, interactives et informatisées au sujet de l'histoire des sciences et de la technologie au Canada. Le Musée canadien des civilisations attire les plus jeunes au Musée des

enfants, tandis que leurs parents admirent les mâts totémiques du Grand Hall et explorent les collections fascinantes de ce musée.

Tant pour les chercheurs que pour les rédacteurs, la Bibliothèque nationale du Canada offre une richesse incomparable de documents sur l'ère de l'exploration et de la colonisation du Canada. Les quelque 10 000 collections privées et inédites des Archives nationales du Canada, ainsi que les papiers des anciens premiers ministres, des politiciens, des poètes, des artistes, des gens



d'affaires et des citoyens ordinaires, constituent une source intarissable de renseignements pour les cinéastes, les radiodiffuseurs, les artistes, les enseignants, les éditeurs et les personnes qui font de la recherche généalogique.

Pour avoir accès à toutes ces publications canadiennes, les amateurs n'ont qu'à consulter la Bibliothèque nationale du Canada. Cette dernière collige et préserve les livres, les périodiques, les enregistrements sonores, les microfiches, les vidéos, les cédéroms et les cassettes dans tous les formats et en fait la promotion. Elle constitue aussi un centre de savoir-faire sur la numérisation et la préservation de l'information ainsi que sur son affichage et sa diffusion dans la cybertaine.

Nous n'avons plus à nous déplacer pour admirer les collections ou les expositions. Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine crée et gère des documents numériques pour éduquer et divertir le public et appuyer les musées canadiens. Le Musée virtuel du Canada (www.museevirtuel.ca) est le principal portail des expositions et des musées canadiens. Lancé en

mars 2001, il a suscité, au cours de sa première année de fonctionnement, près de trois millions de requêtes provenant de 140 pays. Plus de 700 musées, dont d'autres musées virtuels, y proposent des documents, des jeux interactifs, des images et des renseignements au sujet de plus de 2400 attractions patrimoniales.

Pour assurer la préservation des artefacts, des œuvres d'art, des collections et des trésors historiques canadiens, la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels homologue les biens culturels aux fins de l'impôt. Elle évalue la pertinence et l'importance nationale des biens culturels. En outre,



elle détermine la juste valeur marchande de ces biens lorsqu'une personne veut en faire don à un musée, à une galerie d'art, à un service d'archives ou à une bibliothèque.

Par l'entremise de la *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels*, le gouvernement du Canada encourage ses citoyens à donner et à vendre des biens culturels d'importance à des collections publiques afin que toute la population puisse en profiter. Le gouvernement fédéral offre également des fonds aux établissements patrimoniaux pour l'achat de biens culturels susceptibles d'être vendus à l'étranger, ou encore pour le rapatriement d'œuvres d'art ou d'artefacts liés à notre patrimoine national. Le Programme de subventions et de prêts pour les biens culturels permet de préserver ces objets du patrimoine.

La législation canadienne sur les biens culturels donne au public canadien l'occasion de voir et de découvrir notre patrimoine et d'en faire l'expérience. Le Canada est également un chef de file de la lutte contre le trafic des biens

culturels. Au cours des cinq dernières années, notre pays a remis au Pérou, au Mexique, à la Colombie et à la République arabe syrienne d'importants biens culturels qui avaient été exportés illégalement. Dans ses efforts de préservation du patrimoine, le Canada a acquis un savoir-faire qui fait l'envie d'autres pays.

Les quelque 2500 musées et établissements patrimoniaux canadiens génèrent annuellement plus de un milliard de dollars de notre produit intérieur brut. Au cours d'une année, les visites aux musées dépassent la participation à des joutes sportives. Les établissements patrimoniaux emploient 35 000 personnes directement ou indirectement et bénéficient du soutien de 55 000 bénévoles. Qu'il s'agisse de visites virtuelles ou réelles, les musées, les sites historiques et d'autres établissements patrimoniaux du Canada reflètent notre histoire et notre diversité. Ils nous permettent d'apprendre et de partager avec le monde entier nos valeurs et les expériences que nous avons vécues en tant que pays.



La voix du Canada dans le

La musique canadienne retentit de par le monde. Aux Jeux olympiques de Salt Lake City, les Barenaked Ladies ont donné un spectacle devant des millions de téléspectateurs. Aux Grammys, Nelly Furtado a chanté son succès primé *I'm Like a Bird*. Sur les scènes de Paris et de Londres, l'opéra *Notre-Dame-de-Paris* de Luc Plamondon est présenté à guichets fermés et reçoit les ovations de l'auditoire. Au Moyen-Orient, l'Orchestre du Centre national des Arts rapproche les enfants juifs et palestiniens pour l'amour de la musique symphonique.

La musique est source de guérison, d'énergie, d'inspiration, de calme, de joie et de peine. La musique canadienne est la trame sonore de notre vie. Nos auteurs-compositeurs écrivent nos récits, alors que nos interprètes et nos musiciens touchent notre âme et font battre notre cœur. Qu'il s'agisse de musique celtique de la côte est ou de fusion montréalaise, du hip-hop de Toronto, de la musique bluegrass des Prairies, des violoneux métis ou du chant guttural des Inuits, notre musique est unique. Elle exprime la diversité de nos régions et de nos expériences.

Depuis trente ans, le gouvernement du Canada soutient l'industrie canadienne de

La musique
et les musi-
ciens



*Un spectacle d'une intensité émotionnelle inoubliable
qui m'a tenue en haleine du début à la fin. Un pur
émerveillement!*

– Sylvie Halley, de Montréal,
au sujet de l'opéra *Notre-Dame de-Paris*

L'enregistrement sonore par des politiques et des programmes, dont ceux portant sur les quotas de contenu canadien des stations de radio. Ces politiques font en sorte que les Canadiens et les Canadiennes puissent entendre leurs propres artistes, dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Elles s'assurent aussi que les œuvres des artistes sont diffusées dans leur collectivité d'origine. La politique sur le contenu canadien du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes et les volets de financement du Programme d'aide au développement de l'enregistrement sonore, lancé en 1986, ont ouvert la voie aux grandes vedettes canadiennes, en servant de

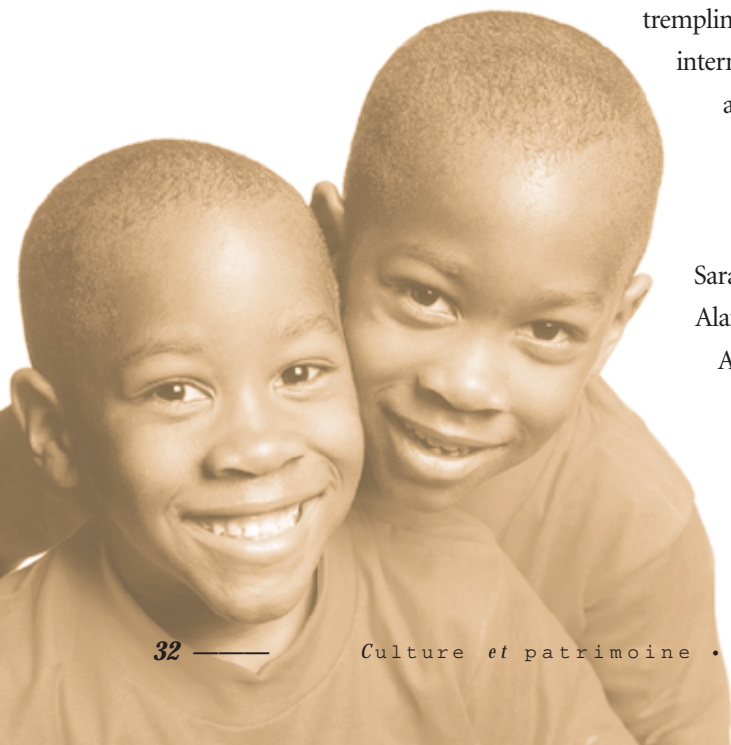
tremplin à leur carrière internationale. Des

artistes comme
Bryan Adams,
Céline Dion,
Shania Twain,
Sarah McLachlan,
Alanis Morissette,
Avril Lavigne et
Roch Voisine
ont tous
connu le

succès au Canada d'abord. Leurs réussites permettent à d'autres artistes comme Bruce Guthro, Daniel Bélanger, Kevin Parent, Mara Tremblay, le Holly Cole Trio, le Quartetto Gelato, The Leahys, Tragically Hip, Sarah Harmer et Jann Arden de suivre leurs pas sur la scène internationale.

Le Canada compte 25 000 auteurs-compositeurs qui, avec leurs éditeurs, ont gagné 99,6 millions de dollars en droits d'auteurs en 2000 pour l'interprétation de leurs œuvres. Près de 16 500 autres personnes travaillent dans l'industrie de l'enregistrement sonore. Cette industrie doit toutefois relever de grands défis.

Au cours de la dernière décennie, l'arrivée de l'ère numérique, la technique de compression MP3 et l'incidence de la mondialisation de l'économie ont commencé à transformer l'industrie canadienne de la musique. La politique du gouvernement du Canada sur la musique a aussi changé, pour s'adapter et renforcer l'industrie à toutes les étapes de la production, depuis la création de la musique jusqu'à sa distribution à des auditoires attentifs. Après avoir mené des consultations exhaustives auprès du secteur de la musique, le gouvernement a mis sur pied le Fonds de la musique du Canada (FMC) en 2001.



Le FMC s'appuie sur les succès de son prédécesseur, le Programme d'aide au développement de l'enregistrement sonore.

Le FMC comporte divers programmes pour soutenir la rédaction de paroles de chanson, la composition musicale, la musique spécialisée, l'expansion de l'industrie, la mise en marché, l'entrepreneuriat et la préservation des collections musicales canadiennes. Il permet à la population canadienne d'avoir accès à sa musique, que ce soit chez les détaillants, à la radio et à la télévision, sur scène ou dans la cybertaine.

L'un des éléments clés du FMC est le Programme des entrepreneurs de la musique. Ce programme aide les entrepreneurs de la musique canadiens à faire la transition vers la nouvelle économie numérique et mondiale. Le gouvernement fédéral aide également les musiciens par l'entremise du Conseil des Arts du Canada, du Programme national de formation dans le secteur des arts de la scène et du Fonds de développement des industries culturelles.

En 2000, la valeur de tous les enregistrements musicaux vendus au Canada atteignait 1,2 milliard de dollars, mais seulement 12 p. 100 de cette somme, soit 144 millions de dollars, provenaient des enregistrements canadiens. En raison de la modeste population du Canada et de la façon dont les grandes maisons de disques sont structurées, les artistes canadiens ont souvent de la difficulté à vendre suffisamment de disques pour obtenir le soutien promotionnel et commercial nécessaire pour joindre un public mondial. La population francophone canadienne étant de taille encore plus réduite, ce problème est particulièrement grave pour les artistes francophones.

Les huit programmes regroupés sous le FMC offrent aux artistes canadiens les outils nécessaires au développement de leurs aptitudes créatives et commerciales. Par l'entremise de ce fonds, le gouvernement aide l'industrie à édifier ses capacités, à mettre sur pied un système de vedettariat et à améliorer son système de mise en marché et de distribution. Étant donné qu'il s'agit souvent de petites et moyennes entreprises (PME), les programmes portent sur des stratégies adaptées aux PME et visent à rehausser l'image des artistes indépendants. Le gouvernement fédéral modernise également sa législation sur le droit d'auteur afin d'aider les artistes à combattre l'utilisation illégale de leurs œuvres.

Par l'entremise du programme Présentation des arts Canada du ministère du Patrimoine canadien, le gouvernement fédéral a aussi augmenté ses investissements dans un plusieurs genres de festivals musicaux. Ces festivals, qui se déroulent d'un océan à l'autre, offrent de multiples occasions de rencontre entre le public et les artistes canadiens.

Le Sound Symposium, qui a lieu tous les deux ans à St. John's, à Terre-Neuve, est le seul festival musical en son genre dans le monde. Le Symposium s'est acquis une réputation internationale pour ses premières mondiales d'œuvres contemporaines alliant le jazz, la fusion mondiale, le classique, l'improvisation et la musique traditionnelle de Terre-Neuve.





J'adore les paroles de Nelly. Elle a une très belle plume, mais elle a aussi quelque chose à dire. Elle décrit de manière éloquente et jeune les difficultés et les tensions d'être une jeune femme, quelque chose qui me colle à la peau.

Puis, il y a la musique. La richesse et l'alliage de tant de sons et de rythmes différents en font une musique unique, comme je n'en ai jamais entendue auparavant.

– Jessica Ashley, Derwood (Maryland), au sujet de Nelly Furtado

Le Festival international de musique baroque de Lamèque, au Nouveau-Brunswick, rassemble des artistes locaux et des célébrités internationales spécialisés en musique baroque et attire des spectateurs de partout au Canada, des États-Unis et de l'Europe. Le Festival international de jazz de Montréal est sans doute un des plus populaires du monde, attirant 1,5 million de spectateurs à près de 450 concerts et spectacles de quelque 1500 artistes. Le Winnipeg Centennial Folk Festival est le plus important festival de ce genre au pays, sensibilisant près de 38 000 personnes à cette musique à plus de 80 spectacles de 400 artistes. Sur la côte ouest, le Vancouver New Music Festival met l'accent sur les nouvelles commandes et les premières d'une quarantaine de compositeurs canadiens de toutes les régions du pays.

Alors qu'un nombre croissant d'artistes canadiens montent sur la scène internationale, les auditeurs canadiens observent leur carrière avec fierté. En outre, nous entendons de plus en plus de musique canadienne de tous les genres grâce à l'émergence d'un univers aux multiples canaux de diffusion.

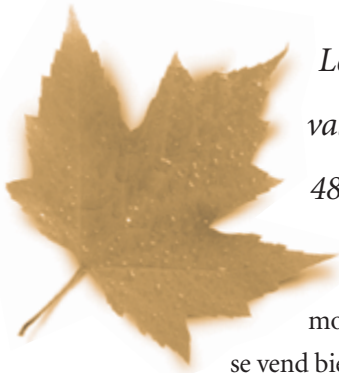


Nos récits au-delà de nos frontières

L'image du Canada est couchée sur papier, interprétée en musique et dansée devant les auditoires qui accueillent nos artistes de par le monde. Les livres d'Alice Munro, de Michael Ondaatje, de Rohinton Mistry, de Gaétan Soucy et de Margaret Atwood sont dévorés du début à la fin et d'un continent à l'autre. Nos meilleurs ensembles comme le Cirque du Soleil, le Ballet national du Canada, la Compagnie d'opéra canadienne et l'Orchestre symphonique de Montréal se produisent sur toutes les scènes du monde.

Des auditeurs à l'autre bout de la planète écoutent la musique d'Oscar Peterson ou fredonnent les chansons de Sarah McLachlan, des Barenaked Ladies, de Bryan Adams, de Céline Dion et de Shania Twain. Les toiles de Jean-Paul Riopelle, d'Alex Colville, de Betty Goodwin et de Paul-Émile Borduas sont exposées dans les galeries de terres lointaines pendant que les films de Denys Arcand, d'Atom Egoyan, de Depa Mehta, d'Anne Wheeler, de Norman Jewison et de Zacharias Kunuk sont projetés sur les écrans de cinémas cosmopolites.

Au cours des cinq dernières années, les exportations culturelles ont connu une augmentation remarquable de 38 p.100. Leur croissance



Les exportations de services culturels et de propriétés intellectuelles valaient 2,12 milliards de dollars en 2000, une augmentation de 484 millions de dollars depuis 1996.

de par le monde s'explique en un mot : l'excellence. La culture canadienne se vend bien dans les marchés de toute taille, des États-Unis au Royaume-Uni, en passant par la France, le Japon et l'Allemagne, sans compter les marchés non conventionnels comme le Vietnam

et le Brunei. Ces exportations se chiffraient à 2,35 milliards de dollars en 2000, une augmentation de 756 millions de dollars depuis 1996.

Les exportations de services culturels talonnent celles des produits culturels avec une croissance de 30 p. 100 entre 1996 et 2000. Non seulement les Canadiens et les Canadiennes sont-ils devant les caméras, ils sont souvent derrière elles. Les experts canadiens sont fort en demande à l'étranger pour leur savoir-faire dans une foule de domaines : depuis la cyberdiffusion, la création de logiciels, l'animation, les effets spéciaux et les produits de réalité virtuelle jusqu'à la production, la composition, l'engagement d'artistes, la réalisation et la gestion, outre notre expertise réputée en conservation. Les exportations de services culturels et de propriétés intellectuelles valaient 2,12 milliards de dollars en 2000, une augmentation de 484 millions de dollars depuis 1996.

Le gouvernement fédéral est déterminé à promouvoir le commerce afin de soutenir le dynamisme du secteur culturel au pays, tout en créant une demande pour nos produits et services culturels à l'étranger. À cette fin, il s'efforce d'élaborer des politiques commerciales et d'établir des conditions propices au succès et à l'excellence des industries artistiques, culturelles et patrimoniales canadiennes.



En mai 2001, le gouvernement du Canada a réitéré son engagement envers la culture et a annoncé des investissements pour soutenir les exportations culturelles et faire mousser l'image du Canada à l'étranger. Cette initiative, Routes commerciales, aide les entreprises culturelles à évaluer et à définir les débouchés internationaux ainsi qu'à y accéder. Les entreprises participantes peuvent recevoir jusqu'à 100 000 \$ d'aide pour démarrer l'exportation de leurs produits et services ou pour prendre de l'expansion à l'étranger.

Par l'entremise d'initiatives comme Routes commerciales et Équipe Canada Inc. et grâce au leadership du Canada dans l'élaboration d'un instrument international sur la diversité culturelle, le gouvernement du Canada cherche à établir des règles du jeu équitables qui favoriseront le commerce culturel et permettront aux artistes et aux créateurs canadiens d'exceller.

Les noms des grandes vedettes canadiennes sont sur toutes les lèvres partout sur la planète.

Cependant, de nombreux artistes canadiens moins connus font aussi leur chemin sur la scène internationale. À la fois artiste et artisane, l'Albertaine Nokomis (Pat Donaldson) peint des scènes saisissantes de la forêt ontarienne où elle a vécu son enfance il y a soixante ans. Récemment, ses œuvres ont été exposées à Tokyo. Avec son théâtre de marionnettes, le Mermaid Theatre fait non seulement le bonheur des spectateurs chez lui en Nouvelle-Écosse, mais il a aussi permis aux enfants du Brunei, des Pays-Bas, du Japon et de Macao de découvrir le théâtre à la canadienne. Dans chaque région du monde, de talentueux artistes canadiens sont appréciés à titre de membres d'une communauté artistique sans frontières.

En soutenant l'exportation de produits et de services culturels, artistiques et patrimoniaux, le gouvernement du Canada met aussi en vedette les valeurs et la diversité culturelle du Canada.

Tous ceux et celles qui lisent notre littérature, regardent nos films, voient nos pièces de théâtre, écoutent notre musique ou admirent nos œuvres d'art apprennent à nous connaître en tant que peuple et à apprécier tout ce que notre pays représente.



LA GRANDE FAMILLE DE PATRIMOINE CANADIEN

Ministère du patrimoine canadien

- Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels
- Institut canadien de conservation
- Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP)

Bibliothèque et Archives du Canada

- Musée du portrait du Canada

Centre national des Arts (CNA)

Commission de la capitale nationale (CCN)

Commission de la fonction publique

Commission des champs de bataille nationaux

Commission des lieux et monuments historiques du Canada

Condition féminine Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)

Conseil des Arts du Canada

Fondation canadienne des relations raciales

Musée canadien de la nature

Musée canadien des civilisations

- Musée canadien de la guerre

Musée des beaux-arts du Canada

- Musée canadien de la photographie contemporaine

Musée des sciences et de la technologie du Canada

- Musée de l'agriculture du Canada
- Musée de l'aviation du Canada

Office national du film du Canada

Parcs Canada

Société Radio-Canada (SRC)

Téléfilm Canada

Chacune de ces institutions possède un site Web qui présente une foule de renseignements. Ces sites sont accessibles à partir du site du ministère du Patrimoine canadien à l'adresse suivante : www.patrimoinecanadien.gc.ca.